



HAL
open science

La littérature de jeunesse un outil pour enseigner l'histoire ?

Christelle Renard-Gagnant

► **To cite this version:**

Christelle Renard-Gagnant. La littérature de jeunesse un outil pour enseigner l'histoire ?. Sciences de l'Homme et Société. 2019. dumas-02184469

HAL Id: dumas-02184469

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02184469>

Submitted on 28 Jan 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Christelle RENARD-GAGNANT

DU

Écrit réflexif
La littérature de jeunesse
un outil pour enseigner l'histoire ?

sous la direction de Mme Évelyne GOGER

Année universitaire 2018-2019

Sommaire

Introduction	3
I - <u>Cadre théorique</u>	4
1) La littérature de jeunesse : éléments de définition	4
2) La littérature de jeunesse un outil pour sensibiliser et donner goût à l'histoire	5
a) La difficulté d'enseigner le passé	5
b) La littérature de jeunesse comme aide à la représentation du passé	6
c) La littérature de jeunesse comme ouverture à l'histoire en tant que récit	8
3) La littérature de jeunesse un outil pour construire les premiers repères temporels et historiques	9
a) Les premiers repères temporels	9
b) Les premiers repères historiques	10
4) La littérature de jeunesse un outil pour construire les premiers éléments de la méthode historique	11
a) Construire la distinction entre fiction et réalité	11
b) Construire la notion de point de vue	12
c) Apprendre à s'interroger et à mener des recherches documentaires	13
II - <u>Mise en œuvre en classe</u>	14
1) La construction du temps en cycle 1	14
2) Recueil de données sur l'utilisation de la littérature de jeunesse	15
a) Dans une classe de maternelle triple niveau TPS-PS-MS	15
b) Avec des élèves de grande section de maternelle	22
Conclusion	26
Bibliographie	27
Table des illustrations	30
Table des annexes	31

Introduction

Enseigner l'histoire à partir de la littérature de jeunesse peut sembler un projet surprenant dans la mesure où l'opposition entre l'exigence d'objectivité de l'histoire et le caractère fictif de la littérature apparaît d'emblée. Il y a en effet un paradoxe évident à prétendre enseigner la réalité historique à partir d'un récit inventé par son auteur.

Les parents et les enseignants savent que les enfants aiment qu'on leur raconte des histoires. J'ai pu vérifier cette année que la lecture d'un album en classe est un moment privilégié pendant lequel les enfants sont absorbés par l'écoute de l'histoire, même les enfants en délicatesse avec les attendus de l'école suspendent un temps leur agitation. Le succès actuel de la littérature de jeunesse en librairie montre également cet intérêt des enfants et des adolescents pour les histoires et les récits de fictions.

L'enseignement de l'histoire ne va pas de soi car les jeunes élèves éprouvent des difficultés à se construire une représentation du temps, en particulier du temps historique. A cela s'ajoute le problème de l'accessibilité des documents historiques qui exigent beaucoup de vocabulaire ainsi que des capacités de conceptualisation. Construire le sens du passé suppose donc un apprentissage.

A partir de ce double constat, je me suis interrogée sur les outils que l'on pouvait utiliser à l'école primaire pour favoriser chez les élèves le développement de la conscience du temps. J'ai fait l'hypothèse que la lecture des « petites » histoires des albums pouvait aider les élèves à entrer dans l'histoire et défini la problématique suivante : la lecture en classe d'œuvres de la littérature de jeunesse peut-elle aider les enfants à construire le sens du passé et quelles sont les limites de cet outil ?

Je tente de répondre à cette problématique dans un écrit en deux parties. Dans la première partie, j'expose le cadre théorique de mon étude et je m'interroge sur ce que la littérature de jeunesse peut apporter à la construction du temps et des premiers repères historiques chez les élèves. Dans la deuxième partie, je présente et j'analyse deux exemples d'exploitation de cet outil dans le contexte particulier de la maternelle.

I - Cadre théorique

Dans cette première partie, après avoir donné quelques éléments de définition, je réfléchis à la façon dont on peut utiliser la littérature de jeunesse pour sensibiliser et donner goût à l'histoire. Puis, j'envisage en quoi la littérature de jeunesse peut aider à construire les premiers repères historiques préconisés par les programmes. Enfin, j'analyse comment la lecture des romans historiques accompagnée par la médiation de l'enseignant peut apporter aux élèves les premiers éléments de la méthode historique.

1) La littérature de jeunesse : éléments de définition

On appelle littérature de jeunesse l'ensemble des livres à destination explicite des enfants et des adolescents. Cette littérature rassemble deux sortes d'ouvrages.

Il y a d'un côté les livres que les éditeurs choisissent de publier dans des collections destinées à la jeunesse. Isabelle Nières-Chevrel parle de livres « réorientés vers l'enfance et la jeunesse », il s'agit de contes populaires ou de livres pour adultes adaptés pour les enfants (2009, p.13). L'éditeur l'École des loisirs publie par exemple une collection qui s'appelle « Les classiques abrégés » qui propose aux enfants des classiques destinés initialement aux adultes dans une version raccourcie et simplifiée, on trouve ainsi dans cette collection *Les Chouans* d'Honoré de Balzac ou *Le collier de la reine* d'Alexandre Dumas.

De l'autre côté, il y a les livres écrits par leurs auteurs spécialement à l'intention d'un jeune public, « c'est l'écrivain qui est cette fois à l'initiative » et qui « adresse son texte à un enfant lecteur, de manière souvent explicite » (Nières-Chevrel, 2009, p.13). Ces auteurs sont d'ailleurs souvent reconnus spécifiquement comme des « auteurs jeunesse », certains écrivent uniquement pour les enfants, d'autres publient aussi dans des collections pour adultes. Ces livres écrits pour les enfants sont publiés dans des collections au design attrayant et adaptées au goût des jeunes lecteurs, comme par exemple la collection « Folio junior » chez Gallimard jeunesse, la collection « Cascade » chez Rageot ou la collection « Couleur de l'histoire » chez Actes Sud junior, collection spécialisée dans le roman historique. Depuis les années 70, la plupart des principaux éditeurs ont créé un département jeunesse (Poslaniec, 2008, p.76). Il

existe aussi des éditeurs qui ne publient que pour la jeunesse.

La littérature de jeunesse est « plurielle » (Poslaniec, 2008, p.82). Elle se présente en effet sous différents supports comme les livres, les albums, la presse. Elle comporte les mêmes genres que la littérature en général puisqu'on y trouve des bandes-dessinées, des contes, de la poésie, du théâtre, des nouvelles et des romans, eux-mêmes subdivisés en différents genres comme par exemple les romans sentimentaux, les romans policiers ou les romans historiques.

La littérature de jeunesse remporte aujourd'hui un grand succès. Christian Poslaniec parle d'« un nouvel âge d'or » (2008, p.94). En 2007, le chiffre d'affaire de l'édition jeunesse a atteint presque 16 % du chiffre d'affaire de l'édition (70 millions de livres vendus), soit une augmentation de 85 % entre 1990 et 2007 (Poslaniec, 2008, p.94). En 2013, dans un contexte de baisse générale du revenu des éditeurs, le secteur jeunesse représentait encore 13,4 % du chiffre des ventes totales de l'édition et est devenu le deuxième secteur éditorial (TDC, n°1089, 2015, p.6-9).

La littérature de jeunesse a d'ailleurs été peu à peu reconnue par l'université et par l'école. Francis Marcoin, Isabelle Nières-Chevrel et Jean Perrot ont été les premiers à effectuer des recherches universitaires dans ce domaine (Poslaniec, 2008, p.93). En 2002 a été créée une maîtrise de littérature de jeunesse, devenue master aujourd'hui. C'est aussi en 2002 que les programmes de l'école primaire préconisent l'utilisation de la littérature de jeunesse et que des listes officielles de références, réactualisées en 2013, sont établies par le ministère de l'Éducation nationale pour le cycle 3, puis pour le cycle 2.

2) La littérature de jeunesse un outil pour sensibiliser et donner goût à l'histoire

a) La difficulté d'enseigner le passé

Avant d'être une série de dates à étudier et à apprendre, l'histoire constitue une réalité humaine qu'il faut appréhender dans son évolution, ses transformations et ses permanences depuis les débuts de l'humanité jusqu'à aujourd'hui. L'enseignement de l'histoire à de jeunes

enfants pose donc un problème particulier : comment leur enseigner une réalité disparue dont ils ne peuvent avoir aucune expérience dans la réalité présente en classe ou à la maison. On ne peut pas en effet leur faire expérimenter ou observer les connaissances historiques comme on peut le faire par exemple avec les connaissances en sciences de la vie. Ainsi il suffit, pour leur faire expérimenter concrètement et réellement la croissance des végétaux, de faire des plantations dans la classe et de les faire observer ce qui se passe en faisant varier les conditions. Mais il n'est pas possible de procéder de cette manière pour l'histoire. Par conséquent, il n'est pas évident de faire concevoir aux enfants la réalité de la vie à l'époque des gallo-romains ou à l'époque des seigneurs du Moyen Âge. C'est peut-être encore plus compliqué pour l'époque préhistorique car l'éloignement dans le temps et la difficulté d'accès et de compréhension des traces préhistoriques posent des problèmes particuliers de conceptualisation.

En l'absence d'expérimentation, c'est l'étude des traces du passé, telles que les résultats des fouilles archéologiques ou les monuments historiques, ainsi que la confrontation avec les documents historiques qui vont permettre aux élèves de toucher la réalité des différentes périodes historiques et de la vie des gens qui les ont vécues. Mais la compréhension de ces traces du passé pose des difficultés car elles peuvent rester abstraites pour beaucoup d'élèves. Comment, en ce qui concerne la préhistoire par exemple, un jeune enfant va-t-il pouvoir se représenter la vie des hommes de cette époque à partir d'un morceau de silex taillé ou d'une trace laissée par un trou de poteau ? Donner du sens à ces objets historiques va demander aux élèves des capacités d'imagination et d'abstraction ; or ces capacités sont justement en construction chez les enfants d'école primaire puisque, selon Jean Piaget, le stade préopératoire, qui concerne les enfants de deux à sept ans, est précisément celui de l'émergence de la représentation et des images mentales (Piaget, 2013, p.166). En outre, l'interprétation des documents du passé, tels que les témoignages anciens ou les sources iconographiques par exemple, nécessite des compétences de lecture et de compréhension qui ne les rendent accessibles qu'à des élèves de cycle 3.

b) La littérature de jeunesse comme aide à la représentation du passé

Par conséquent, lire ou faire lire aux enfants, selon leur âge, des albums ou des romans

de la littérature de jeunesse va peut-être les aider à se représenter la réalité de la vie aux époques antérieures en complément des séances d'enseignement sur le temps ou des séances d'histoire proprement dite, selon le cycle. On peut utiliser des œuvres dont le contexte est situé historiquement et de manière explicite à une époque particulière mais aussi des œuvres qui font référence de manière plus implicite à un moment du passé. La médiation de l'enseignant sera alors essentielle pour conduire les enfants vers une lecture historique. On peut également utiliser des romans identifiés comme appartenant au genre des romans historiques par la quatrième de couverture et publiés comme tel. Souvent le mot « histoire » ou une référence à l'histoire apparaît dans le nom de la collection, par exemple la collection « Histoire en tête » aux éditions SEDRAP jeunesse, la collection « Petites histoires de l'Histoire » chez Nathan ou encore la collection « Histoire & Société » aux éditions Oskar.

Ainsi pour Michel Peltier, un roman historique constitue une « évocation du passé » et donc « un substitut d'expérience » (cité par Bouguennec, 2005) qui permet aux enfants de se construire une représentation des événements et de leur contexte. En effet, selon Michel Peltier, les « techniques romanesques » des romans permettent aux lecteurs de se « transporter (...) au sein des événements racontés » et de « vivre l'histoire comme si on y était » (cité par Bouguennec, 2005). Michel Peltier prend l'exemple des voyages de Magellan et explique que la « construction d'une intrigue » va aider les enfants à se représenter le temps mis par les marins pour traverser l'océan (2002, p.15).

L'effet de ce substitut d'expérience va être renforcé par l'identification des élèves aux héros et aux héroïnes car « les enfants à travers l'identification aux héros pénètrent plus aisément dans ces univers éloignés d'eux » (Peltier, 2002, p.14). En outre, cette identification aux personnages, qui vivent dans un monde différent du leur et à une époque différente de la leur, va contribuer, par comparaison avec les conditions de leur propre vie, à les faire s'interroger « sur les différences sociales, sur les relations entre les hommes à d'autres moments de l'histoire » (Peltier, 2002, p.20). Bertrand Solet explique de son côté qu'il est particulièrement difficile de faire comprendre aux élèves les mentalités des gens du passé, il pense que la lecture de romans historiques peut les aider à s'en faire une idée et à appréhender la permanence ou l'évolution des mentalités (2003, p.22).

c) La littérature de jeunesse comme ouverture à l'histoire en tant que récit

Les histoires racontées dans les albums et romans de jeunesse constituent des récits de fiction. Or, selon Paul Ricœur, l'histoire est aussi un récit (1983). En effet, si l'histoire est le fruit d'une démarche scientifique, c'est aussi un récit, élaboré à partir de documents historiques, comme l'explique Benoit Falaize (2015, p.66). La lecture des récits de fiction peut donc constituer une introduction à l'histoire en tant que récit. Le terme et la notion de « récit » figurent effectivement dans les nouveaux programmes du cycle 3 pour le domaine du français, on le trouve par exemple dans le paragraphe sur « les connaissances sur le fonctionnement des textes littéraires » sous la forme de compétences à acquérir : « comprendre l'enchaînement chronologique et causal des événements d'un récit, percevoir les effets de leur mise en intrigue » ; « repérer l'ancrage spatio-temporel d'un récit pour en déduire son rapport au réel et construire la distinction fiction-réalité » (Programmes pour les cycles 2 3 4, 2015, p.109).

On trouve aussi la mention du récit dans le domaine de l'histoire. En effet, les programmes ont depuis 2008 réintroduit la notion de récit afin de redonner du sens à la leçon d'histoire : « L'étude des questions [d'histoire] permet aux élèves d'identifier et de caractériser simplement les grandes périodes qui seront étudiées au collège. Elle s'effectue dans l'ordre chronologique par l'usage du récit [...] » (Programme du CE2, du CM1 et du CM2, 2008). Le rôle du récit est réaffirmé dans les programmes de 2015 pour le cycle 3. On trouve ainsi dans le bloc « se repérer dans le temps : construire des repères historiques » la compétence suivante à faire acquérir aux élèves : « ordonner les faits les uns par rapport aux autres et les situer dans une époque ou une période donnée » (Programmes pour les cycles 2 3 4, 2015, p.171) ; et dans le bloc « pratiquer différents langages en histoire et en géographie » on trouve la compétence : « reconnaître un récit historique » (Programmes pour les cycles 2 3 4, 2015, p.172). La lecture personnelle par les élèves et l'étude en classe de la littérature de jeunesse peut constituer une première approche de cette notion pluridimensionnelle de récit. Les programmes préconisent d'ailleurs d'étudier le rapport fiction et histoire et d'explicitier la spécificité du récit historique en lien avec le programme de français. En outre, cette lecture va leur permettre d'acquérir du vocabulaire concernant les différentes périodes historiques, un vocabulaire qui enrichira leur capacité à raconter et à construire des récits.

3) La littérature de jeunesse un outil pour construire les premiers repères temporels et historiques

a) Les premiers repères temporels

Pour les enfants, le temps est une notion abstraite. Ils vivent en effet dans le présent et leur temps est rythmé par leurs besoins physiologiques et par la succession des différents moments et événements de la journée et de la semaine, à l'école comme à la maison. Les très jeunes enfants éprouvent des difficultés à se situer dans le temps et à dépasser le présent immédiat pour construire des relations d'antériorité et de postériorité et à éprouver la notion de durée. Pour Piaget, avant 5 ans, l'enfant est centré sur son activité et est incapable de prendre conscience de l'écoulement du temps (1981, p.271-272). Son temps est intuitif, résultat d'une perception immédiate. Ce n'est qu'au stade suivant, sous-stade du stade préopératoire, caractérisé comme on l'a vu par l'émergence de la représentation, que ses intuitions vont commencer à se transformer en représentations de plus en plus abstraites. L'enfant va alors passer de la perception d'un temps intuitif à la perception d'un temps opératoire, « comprendre le temps, c'est s'affranchir du présent » (Piaget, 1981, p. 274). Il va commencer à construire les relations de successions et de durée.

Le rôle de l'école est par conséquent d'aider l'enfant à construire cette représentation du temps. Les programmes de 2015 pour le cycle 1 affirment en effet, dans le domaine « se repérer dans le temps et dans l'espace », que « l'un des objectifs de l'école maternelle est précisément de les amener progressivement à considérer le temps et l'espace comme des dimensions relativement indépendantes des activités en cours » (Programme d'enseignement de l'école maternelle, 2015, p.18). Les objectifs visés sont « la construction de repères temporels et la sensibilisation aux durées », qu'il s'agisse du temps court d'une activité avec son avant et son après ou du temps long de la succession des jours de la semaine ou des saisons (Programme d'enseignement de l'école maternelle, 2015, p.18). Or l'album semble être un outil particulièrement adapté pour sensibiliser les jeunes élèves aux « relations temporelles de successions, d'antériorité, de postériorité, de simultanités » précisées par les programmes car les histoires qu'ils racontent sont constituées précisément d'événements qui se succèdent dans le temps et les illustrations nombreuses appuient et enrichissent le sens de ce qui est

raconté par le texte (Programme d'enseignement de l'école maternelle, 2015, p.19). Ces histoires vont permettre aux enfants, à l'issue de la lecture par l'enseignant, d'exprimer ces relations temporelles et de les traduire en mots (avant, après, pendant, en même temps ...) au cours de temps de langage et d'échanges interactifs, comme le demandent les programmes (Programme d'enseignement de l'école maternelle, 2015, p.19).

b) Les premiers repères historiques

Ces histoires véhiculées par les albums puis, au fur et à mesure de l'entrée des élèves dans la lecture, par les livres de fiction en général, constituent ainsi une première expérience du récit et de la chronologie des événements et donc une entrée progressive vers le récit historique. Comme on l'a vu, se représenter le temps ne va pas de soi pour les enfants. Ils ont par conséquent d'autant plus de difficultés à se représenter le temps historique. D'après Bertrand Solet, « c'est autour de l'adolescence seulement que le jeune devient capable de situer les époques historiques. [...] C'est peu à peu qu'il passe du temps individuel, celui de sa propre vie, à l'appréhension du temps spatio-temporel » (2003, p.22-23). C'est pourquoi l'école primaire doit permettre aux élèves de construire la notion de temps puis d'appréhender progressivement le temps historique. La progression des programmes dans le domaine de l'histoire de « stabiliser les premiers repères temporels » au cycle 1 (Programme d'enseignement de l'école maternelle, 2015, p.19), à « se situer dans le temps » au cycle 2, pour arriver à « l'histoire » proprement dite au cycle 3 va permettre cette appréhension progressive (Programmes pour les cycles 2 3 4, 2015, p.69 et p.171). Mais d'autres moments d'apprentissage peuvent également participer à cet enseignement.

La lecture d'œuvres de la littérature de jeunesse en effet, outre la mise en place des repères temporels, peut aider les enfants à se construire leurs premiers repères historiques. Elle leur permet de « passer progressivement, d'une analyse réfléchie du temps vécu (le temps propre de l'enfant) à une approche du temps conçu : celui vécu par ses proches (parents, grands-parents, voisins) et le temps, plus lointain, de l'historien (intimement lié à une réalité vécue par d'autres) » (Peltier, 2002, p.17). Inciter les élèves, dans un projet de classe par exemple, à lire un corpus varié d'œuvres de fiction, dont l'histoire se déroule dans un passé identifié, ou de romans historiques va les aider à mettre en place des repères événementiels et

à se constituer peu à peu une mémoire commune des faits historiques essentiels des différentes périodes. Cela correspond au cadre des programmes de 2015 puisque l'objectif essentiel de l'histoire au cycle 3 est « de mettre en place des repères historiques communs » pour comprendre « que le monde d'aujourd'hui et la société contemporaine sont les héritiers de longs processus, de ruptures, de choix effectués par les hommes et les femmes du passé » (Programmes pour les cycles 2 3 4, 2015, p.173).

De la même façon, ces lectures vont permettre aux enfants de découvrir justement quelques-uns de ces hommes et de ces femmes qui ont fait le passé, de se familiariser avec les personnages historiques. Le phénomène d'identification aux héros ou aux héroïnes rencontrés dans ces fictions historiques contribue à intéresser les élèves aux actions de ces grands hommes et de ces grandes femmes, puisque les programmes recommandent désormais « de présenter aux élèves quelques figures féminines importantes » (voir le thème 2 du cycle 3 : « le temps des rois », Programmes pour les cycles 2 3 4, 2015, p.174).

4) La littérature de jeunesse un outil pour construire les premiers éléments de la méthode historique

a) Construire la distinction entre fiction et réalité

Selon les programmes de 2015, un des objectifs de l'enseignement de l'histoire en cycle 3 est de construire la distinction entre la fiction et la réalité. Ils commencent en effet par préciser qu'« en travaillant sur des faits historiques, les élèves apprennent d'abord à distinguer l'histoire de la fiction et commencent à comprendre que le passé est source d'interrogation » (Programmes pour les cycles 2 3 4, 2015, p.173). Or, pour construire cette distinction fiction/réalité, il est important de familiariser d'abord les élèves à cette notion de fiction, puis de travailler cette notion, comme pour la notion de récit, en parallèle et en complément des programmes de français. Un des objectifs du programme du cycle 3 sur le fonctionnement des textes littéraires est de « commencer à organiser un classement des œuvres littéraires en fonction de leur rapport à la réalité » (Programmes pour les cycles 2 3 4, 2015, p.109). Les rédacteurs précisent ainsi qu'il faut apprendre à distinguer par exemple les récits réalistes, les récits historiques, les récits merveilleux, les récits de science-fiction ou les récits

biographiques. Une fréquentation de la littérature de jeunesse va donner aux élèves la possibilité de se familiariser avec ces différentes formes de récit et d'en percevoir les distinctions. Les enseignements dans les deux domaines du français et de l'histoire se complètent donc et participent conjointement à l'acquisition de cette compétence des programmes « reconnaître un récit historique » (Programmes pour les cycles 2 3 4, 2015, p.172). Jacques Crinon et Brigitte Marin expliquent d'ailleurs que : « Progressivement, en cycle 3, les élèves découvriront que cette distinction essentielle recouvre des jeux d'oppositions plus subtils. Un documentaire diffère d'un roman par le rapport de son contenu au réel, mais use souvent des mêmes procédés narratifs. A l'inverse, le roman joue souvent avec la représentation de la réalité » (Crinon & Marin, 2013, p.89). Max Gallo précise en effet que « le roman historique est une invention assise sur la connaissance » (Gallo, 2004, p.22). La littérature de jeunesse va donc constituer un point de départ pour distinguer le récit de fiction, c'est-à-dire ce qu'on appelle justement la littérature, du récit historique, c'est-à-dire la réalité historique scientifique.

b) Construire la notion de point de vue

Mais la littérature de jeunesse va également permettre d'aborder les premiers éléments de la méthode historique. Grâce à la médiation de l'enseignant qui va les amener à se questionner, la fréquentation des œuvres littéraires va habituer les élèves à se demander qui parle, autrement dit à se poser la question de l'identité du narrateur, si on se place dans le domaine du français. Ils vont prendre conscience que le récit est celui d'une personne particulière, qu'il s'agit d'un point de vue et que son point de vue peut être influencé par son statut (témoin plus ou moins impartial, acteur des faits ...). Si on prend l'exemple des romans historiques, on peut trouver en effet, selon Michel Peltier, différents statuts du narrateur, soit le narrateur observe et raconte sans prendre part à l'histoire, soit il joue un rôle dans celle-ci et constitue un personnage principal ou secondaire (cité par Bouguennec, 2005). Or ce questionnement va progressivement amener les élèves à construire la notion de point de vue et à envisager la valeur du témoignage de celui qui raconte. Par conséquent, ils vont apprendre à s'interroger sur la valeur scientifique d'un témoignage, questionnement qu'ils pourront ensuite transférer en histoire et appliquer à la lecture des documents historiques, quelle que soit leur nature. S. Hommet et R. Janneau expliquent en effet que l'enseignement de l'histoire doit

permettre «de dessiner à l'école les contours d'une histoire critique» et donc de faire comprendre aux élèves «qu'un texte ou une image, si authentiques soient-ils et si soucieux de vérité que puissent être leurs auteurs, ne livrent jamais qu'un point de vue» (Hommet & Janneau, 2009, p.113).

c) Apprendre à s'interroger et à mener des recherches documentaires

La lecture de nombreuses œuvres de fiction - Michel Peltier parle de lecture «en réseau» (Peltier, 2002, p.27) - constitue ainsi la première étape vers une démarche critique d'interprétation des documents et sources historiques. La confrontation des œuvres entre elles et avec d'autres sources va apprendre aux élèves à s'interroger. L'enseignant a alors un rôle important à jouer. Il doit effectivement inciter les élèves, pour aller au-delà de ces récits de fiction, à prendre l'habitude de croiser les sources d'information afin de trouver les plus fiables possibles en l'état actuel des connaissances. En prenant appui sur le contexte de ces romans, il va pouvoir les initier progressivement à la recherche documentaire. Il va s'agir de confronter les informations relevées dans ces récits fictionnels à celles que l'on peut recueillir dans les dictionnaires, les encyclopédies, les livres documentaires et les manuels d'histoire. Les élèves vont ainsi commencer à prendre conscience comme le recommandent S. Hommet et R. Janneau que «l'histoire, même écrite par les meilleurs historiens, n'est pas une vérité révélée mais une construction intellectuelle que de nouvelles sources et de nouveaux travaux peuvent, dans une certaine mesure, modifier» (Hommet & Janneau, 2009, p.114).

Ces recherches documentaires seront également l'occasion de commencer à mettre en œuvre la compétence des programmes du cycle 3 «s'informer dans le monde du numérique» dans ses différents aspects : «connaître différents systèmes d'information, les utiliser», «trouver, sélectionner et exploiter des informations dans une ressource numérique» et «identifier la ressource numérique utilisée» (Programmes pour les cycles 2 3 4, 2015, p.171), compétence qui ne va pas de soi et qui nécessite un apprentissage en situation.

II - Mise en œuvre en classe

En m'appuyant sur les attendus des programmes de 2015 concernant la construction du temps par l'enfant au cours de sa scolarité à l'école maternelle, je présente la manière dont j'ai mis en œuvre mon projet d'utiliser la littérature de jeunesse dans le contexte d'une classe de maternelle triple niveau TPS-PS-MS et avec des élèves de grande section dans le cadre du décloisonnement. J'analyse le bilan de ces deux séquences afin de mesurer la pertinence de cet outil pour favoriser le développement de la conscience du temps chez les jeunes enfants et les sensibiliser à l'histoire.

1) La construction du temps en cycle 1

L'utilisation de la littérature de jeunesse comme outil pour sensibiliser à l'histoire doit être adaptée au cycle dans lequel on enseigne. Les attendus des programmes se présentent en effet de façon différente selon les cycles, en cycle 1 et 2 on travaille la construction du temps, la dimension historique est abordée surtout en cycle 3.

Pour le cycle 1, la dimension temporelle fait partie du domaine 5 qui s'intitule « Explorer le monde ». L'objectif de la maternelle est de développer la compétence « se repérer dans le temps » qui « vise la construction de repères temporels et la sensibilisation aux durées » (Programme d'enseignement de l'école maternelle, 2015, p.18). J'envisage donc d'utiliser le support des albums de jeunesse pour sensibiliser les enfants aux différentes formes de découpage du temps.

Je pense que les albums peuvent aider les enfants à se représenter aussi bien les temps courts avec les notions de succession ou de simultanéité (avant, après, pendant, en même temps) que le temps long (succession des jours de la semaine, des mois, des saisons). Ils peuvent aussi leur permettre de percevoir les notions de durée puisque le temps de la lecture est déjà en lui-même une durée et puisque les événements des histoires qu'ils racontent ont leur durée propre. L'album constitue également un support privilégié pour inviter les enfants à commencer à raconter dans un ordre précis et logique (début, milieu, fin) et pour introduire ainsi les notions de chronologie et de récit.

2) Recueil de données sur l'utilisation de la littérature de jeunesse

a) Dans une classe de maternelle triple niveau TPS-PS-MS

J'effectue mon stage de titularisation à l'école maternelle publique Jean Jaurès de Cossé-le-Vivien. Cette école maternelle comporte quatre classes. A la fin de l'année scolaire précédente, l'équipe enseignante a fait le choix de constituer uniquement des classes multi-niveaux pour cette année 2018-2019. La classe dans laquelle j'enseigne à mi-temps le jeudi et le vendredi compte 6 élèves de toute petite section, 5 élèves de petite section et 7 élèves de moyenne section, soit 18 élèves. Les trois autres classes comportent chacune des élèves de petite section, de moyenne section et de grande section, ma classe est donc la seule de l'école à accueillir des élèves de toute petite section âgés de moins de trois ans. Je partage la classe avec Estelle Guesdon, également professeur des écoles stagiaire, qui enseigne le lundi et le mardi.

Au cours des périodes 3 et 4, j'ai mis en place pour mes élèves une séquence d'apprentissage sur le thème des châteaux pour mesurer la pertinence et l'intérêt d'utiliser la littérature de jeunesse en classe de maternelle comme outil pour sensibiliser et donner goût à l'histoire, avec l'ambition de commencer à construire les tout premiers repères dans le temps historique. J'ai choisi ce thème car il est proche de l'univers des enfants. Les figures du chevalier ou de la princesse sont en effet souvent présentes dans les albums de fiction de la littérature de jeunesse ainsi que dans les programmes télévisés pour enfants qui utilisent les codes de l'univers médiéval de façon plus ou moins détournée. Par contre, j'ai eu des difficultés pour trouver un album documentaire sur le thème du Moyen Âge adapté à mes très jeunes élèves, les albums documentaires historiques pour les jeunes enfants sont encore peu développés.

Ma collègue s'est chargée de son côté de travailler avec nos élèves la construction des repères temporels dans le cadre de la journée à partir de la prise de conscience du découpage de la journée de classe en différents moments identifiables. Elle a elle-aussi utilisé un album jeunesse dans sa séquence.

Dispositif pédagogique

Certaines séances de cette séquence d'apprentissage ont eu lieu le matin en présence de tous mes élèves (soit 18 élèves), c'est le cas de certaines séances de lecture d'album ou d'échanges autour du contenu de ces albums. D'autres ont eu lieu l'après-midi, c'est-à-dire avec 11 ou 12 élèves puisque certains de mes élèves de TPS et PS ne viennent que le matin, c'est le cas des séances de dessins. Le détail du déroulement des séances est présenté dans le tableau de la séquence en annexe 1.

Consciente de l'ambition de mon projet de « sensibilisation » à l'histoire en classe de maternelle et du fait que celle-ci dépasse les attendus des programmes du cycle 1, j'ai choisi de centrer le travail sur le développement du langage, qui est un objectif primordial de l'école maternelle, et par conséquent sur l'acquisition par mes élèves de mots nouveaux appartenant au thème des châteaux. Néanmoins en période 3, j'ai aussi exploité le thème en EPS avec une séquence sur les jeux collectifs qui se terminait par un jeu collectif : « l'attaque du château ».

Pour démarrer ma séquence, je me suis appuyée sur un album à jouer conçu pour être utilisé en EPS : *Les aventures de Pensatou et Têtanlère : Le château de Radégou* (Tarr & Devaux, 2004). J'ai également utilisé trois albums de fiction : *Le château du petit prince* (Englebert, 2003), *La chasse au dragon* (Nève & Englebert, 1998) et *La Princesse au petit pois* (Andersen, 2006) ainsi que deux albums documentaires : *Le château fort* (Jalbert, 2017) et *Les châteaux forts* (Trédez, 2018).

J'ai choisi l'album *Le château de Radégou* (Tarr & Devaux, 2004) pour introduire la notion de château et la faire découvrir progressivement aux élèves car cet album présente une particularité : ses illustrations ne comportent aucune représentation de château (mis à part un plan) tandis que le texte contient des mots évoquant l'architecture des châteaux forts (« fossé profond », « tour », « pont »). Cette particularité laisse à l'imagination et à la créativité des enfants tout le loisir de se développer et de s'exprimer.

A la suite de cette première lecture, j'ai invité les enfants à me dicter les mots qu'ils connaissaient sur les châteaux, ce qui constituait une évaluation diagnostique de leurs

connaissances sur les châteaux en début de séquence. Ils n'ont pu m'en donner aucun à ce moment-là, même si l'un des plus jeunes élèves a dit que c'était chez lui (« chez moi ») suggérant qu'un château était pour lui un lieu où on habite, ce qui en constitue une première représentation mentale. Puis j'ai demandé aux enfants de dessiner leur vision du château de Radégou en ayant le projet de leur demander le dessin d'un château en fin de séquence.

Aucun d'entre eux ne connaissait donc de mot sur les châteaux avant la séquence, ou du moins aucun n'en avait conscience. Ce n'est qu'à la séance 5 bis et après la lecture d'un deuxième album, *Le château du petit prince* (Englebert, 2003), que les élèves ont commencé à pouvoir me dicter quelques mots. Je les ai notés sur une grande feuille affichée dans la classe et complétée au fur et à mesure pour servir de mémoire collective à notre travail. Nous avons intitulé cette affiche « les mots des châteaux (cf. illustration 1).

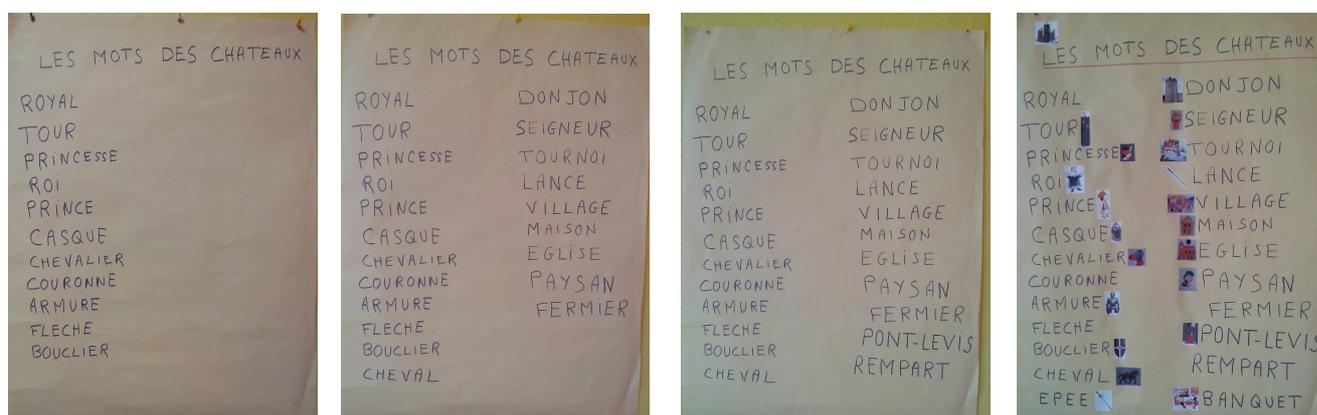


Illustration 1 : différents états de l'affiche « les mots des châteaux »

Dans les séances suivantes, j'ai accentué et systématisé le travail sur le vocabulaire des châteaux en utilisant des cartes de nomenclature pour aider les enfants à fixer les mots dans leur mémoire et pour les inviter à prononcer et à répéter ces mots collectivement ou individuellement (cf. annexe 2). Je les ai utilisées collectivement lors des séances proprement dites, mais aussi chaque fois que l'on avait un moment disponible avec différents groupes d'élèves. Les élèves appréciaient ces moments, certains s'étaient même attribué un mot dont ils étaient devenus en quelque sorte le spécialiste pour la classe, comme Raphaël pour le mot donjon, Liham pour le mot pont-levis et Edouard pour le mot rempart.

Bilan de la séquence

Selon les séances et en fonction des attitudes différentes des enfants, les activités que j'ai proposées autour du thème des châteaux ont plus ou moins bien fonctionné, mais dans l'ensemble mes élèves se sont montrés motivés par le thème. J'ai pu notamment mesurer cet intérêt par les retours que m'ont transmis les parents. Certains enfants ont en effet raconté à la maison notre thème de travail, prononcé à l'occasion les nouveaux mots appris ou joué au chevalier.

Les dessins des enfants en début et en fin de séquence démontrent une évolution évidente de leurs représentations mentales de la notion de château, en même temps qu'un progrès de leur habileté motrice dans la pratique du dessin. Onze enfants ont participé à l'activité. Parmi les premiers dessins (séance 3), seuls trois dessins sur onze évoquent un château ou une construction se rapprochant d'un château (cf. annexe 3) tandis que parmi les dessins de la dernière séance (séance 14) huit évoquent vraiment un château (cf. annexe 3). L'évolution du dessin d'un élève est assez spectaculaire, il passe d'un dessin difficilement interprétable à un dessin représentant un vrai château fort avec des fenêtres et des créneaux et habité par une famille (cf annexe 3).

En revanche, l'activité de la séance 12, dont l'objectif était de différencier le temps des châteaux et le présent pour commencer à prendre conscience de la différence entre le passé et le présent, s'est avérée beaucoup trop difficile pour mes élèves. J'ai été trop ambitieuse pour des élèves de TPS, PS et MS. J'avais sélectionné dix images ou photographies proches de leur environnement ou provenant des albums et des cartes de nomenclature utilisés en classe. Il s'agissait de coller et classer ces images dans la colonne du temps des châteaux ou dans celle d'aujourd'hui (cf. annexe 4). J'avais mis en place cette même activité l'année dernière dans une classe de grande section où elle avait fonctionné puisque 90,48 % des élèves avaient fait deux erreurs ou moins. Mais les élèves de ma classe n'ont pas été capables de discriminer les images du temps des châteaux de celles d'aujourd'hui sans mon aide. Nous avons donc terminé cette activité collectivement. J'ai guidé les enfants en essayant de leur faire prendre conscience de la différence entre le passé et le présent en utilisant des expressions comme « il y a très longtemps », « au temps des châteaux », « aujourd'hui en 2019 ».

Pour mesurer l'acquisition de ce premier vocabulaire historique sur le thème des châteaux par mes élèves, qui était l'objectif principal de ma séquence, j'ai effectué une évaluation en fin de séquence (séance 11). J'ai pris chaque élève individuellement l'après-midi pendant que les autres travaillaient avec les ateliers individuels de manipulation, 12 élèves ont participé à l'évaluation. Celle-ci portait sur huit mots : donjon/tour, chevalier, casque, château (fort), bouclier, princesse/dame, pont-levis, épée. Les élèves devaient me dicter les mots à partir de l'image (cf. annexe 5) quand ils les connaissaient.

Répartition des élèves selon le nombre de mots mémorisés

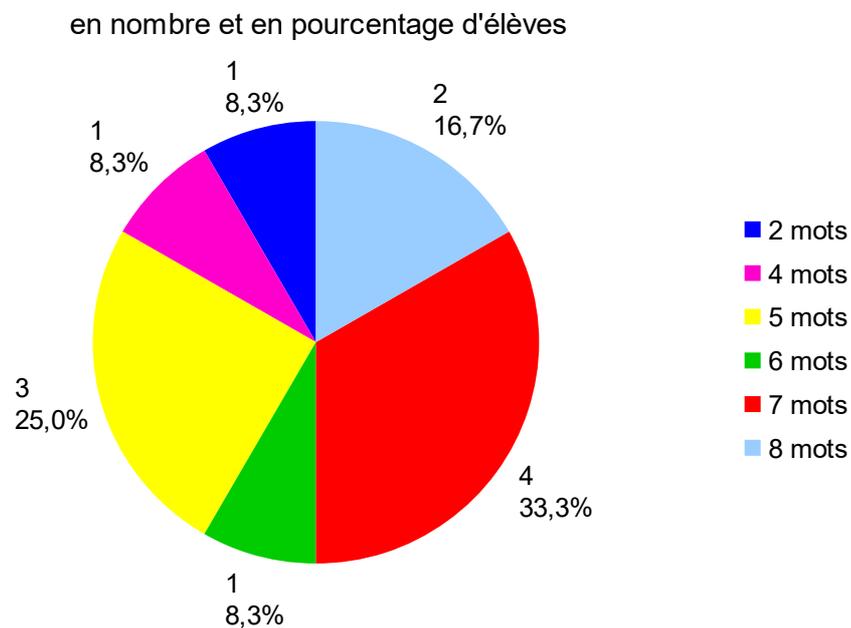


Illustration 2 : bilan de l'évaluation sur le vocabulaire pour l'ensemble de la classe

Si on considère les élèves tous niveaux confondus, 83,3 % d'entre eux ont retenu au moins 5 mots sur les 8 évalués et 91,6 % des enfants ont mémorisé au moins 4 mots, soit la moitié des mots. Deux élèves (16,7 %) ont retenu les 8 mots évalués (cf. illustration 2). L'apprentissage et la mémorisation des mots sur le thème des châteaux ont bien fonctionné, d'autant que d'après l'évaluation diagnostique du début de séquence les enfants ne connaissaient aucun mot sur ce thème.

Si l'on veut affiner l'analyse en considérant les élèves par niveau, on constate que 86 % des élèves de MS ont mémorisé au moins 6 mots et 29 % d'entre eux ont retenu les 8 mots (cf.

illustration 3) tandis que 80 % des plus jeunes élèves de TPS et PS ont mémorisé au moins 4 mots et 20 % en ont retenu 7 (cf. illustration 4).

Répartition des élèves de MS selon le nombre de mots mémorisés

en nombre et en pourcentage d'élèves

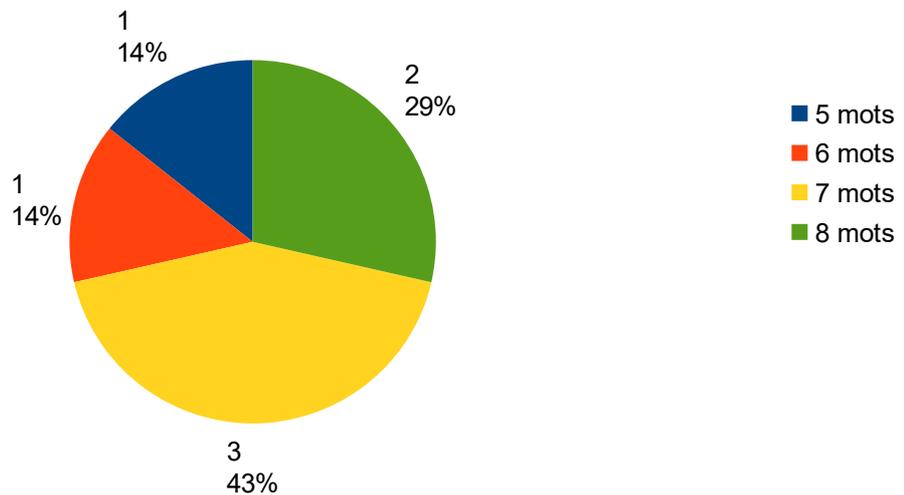


Illustration 3 : bilan de l'évaluation sur le vocabulaire pour les élèves de MS

Répartition des élèves de TPS-PS selon le nombre de mots mémorisés

en nombre et en pourcentage d'élèves

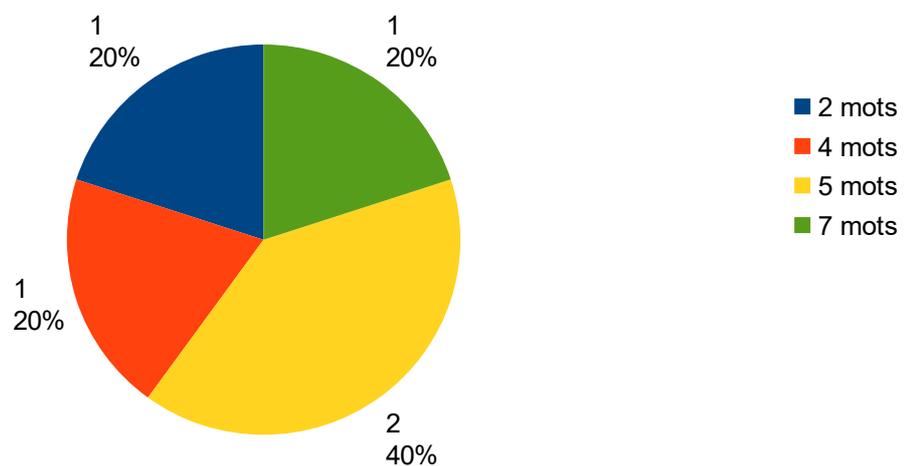


Illustration 4 : bilan de l'évaluation sur le vocabulaire pour les élèves de TPS et PS

Pour compléter mon analyse, j'ai compté combien, pour chaque mot, il y avait d'élèves à l'avoir retenu (cf. illustration 5). J'ai constaté que c'était le mot « château fort » qui avait été le plus retenu, ce qui me semble normal dans la mesure où j'ai prononcé de nombreuses fois les expressions « thème des châteaux », thème de notre travail, et « mots des châteaux », titre de notre affiche. Par ailleurs, il figurait souvent dans les titres des albums sur lesquels nous avons travaillé (*Le château du petit prince*, *Le château fort*). Ensuite ce sont les mots « princesse », « chevalier », « casque » et « épée » qui ont le plus marqué la mémoire des enfants. Les personnages de « princesse » et « chevalier » ont sans doute permis aux enfants de s'identifier aux héros et figures historiques des différents albums et contribué à les intéresser au thème de notre travail.

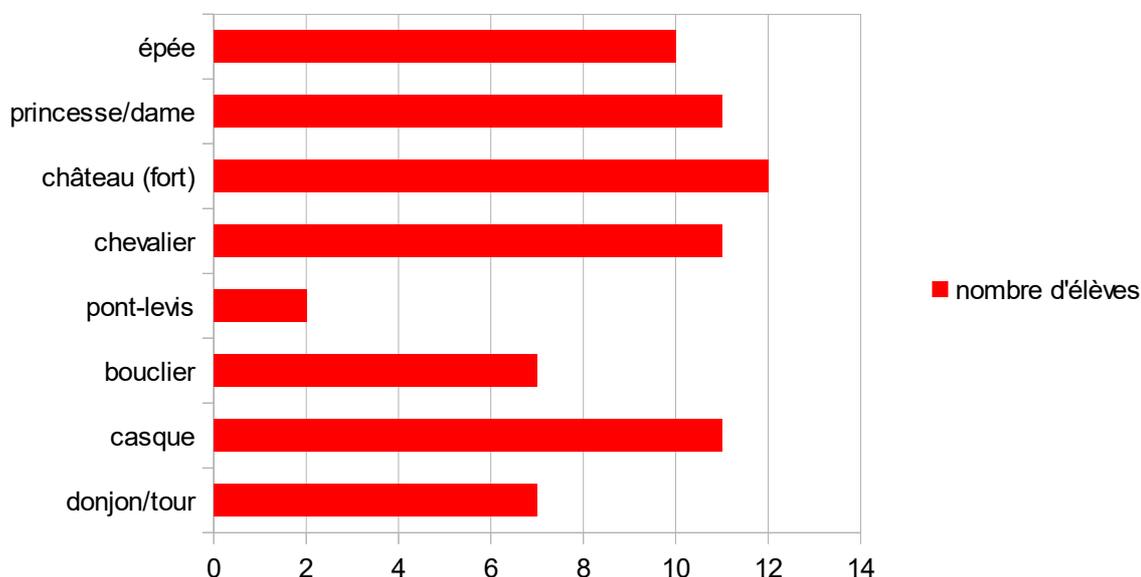


Illustration 5 : bilan de l'évaluation pour chaque mot

Suite à cette analyse, je peux affirmer que la lecture des albums de jeunesse contribue au plaisir et à la motivation des enfants et les aide ainsi à rentrer dans les apprentissages. Leur exploitation en classe permet aux enfants d'acquérir du vocabulaire sur un thème particulier, un thème historique dans le cadre de ma séquence. Si l'analyse de ma séquence ne me permet pas de dire que mes jeunes élèves ont acquis une conscience du passé, même si je peux espérer avoir commencé à semer des petits cailloux dans leur mémoire, je peux néanmoins constater que la littérature de jeunesse est un outil efficace pour développer le langage des enfants, même des plus jeunes.

b) Avec des élèves de grande section de maternelle

Le début de l'après-midi, pendant la sieste des plus jeunes, constitue pour les élèves de grande section de l'école un temps de décrochage pendant lequel leur sont proposés trois ateliers différents. En période 3, avec ma collègue professeur des écoles stagiaire, nous avons mis en œuvre avec les élèves une séquence sur la littérature jeunesse avec l'objectif de travailler sur la chronologie et de les sensibiliser aux grandes périodes de l'histoire de France.

Nous avons travaillé à partir de l'album *Le loup qui voyageait dans le temps* (Lallemand & Thuillier, 2014) dans lequel un loup se promène dans les périodes de l'histoire (cf. illustration 6). Nous avons eu le projet de sensibiliser les élèves de GS à l'histoire à partir de cet album, non pas dans le but de leur faire acquérir des savoirs sur les périodes historiques proprement dites, mais pour leur proposer un « bain » historique, comme on parle d'un « bain » linguistique. L'objectif de cet éveil à l'histoire est de les aider à se représenter l'écoulement du temps.



Illustration 6 : couverture de l'album *Le loup qui voyageait dans le temps*

Dispositif pédagogique

Les séances avaient lieu au retour de la récréation de la pause méridienne et duraient environ 45 minutes. Les 30 élèves de GS de l'école étaient divisés en trois groupes de 10 élèves qui passaient sur trois activités par roulement. Notre séquence a comporté 7 séances dont une évaluation finale (cf. tableau de la séquence en annexe 6). A chaque séance, on travaillait sur une période de l'histoire et sur les pages du livre correspondant à cette période. Pour garder trace de chaque séance et des périodes de l'histoire et favoriser ainsi le travail de mémorisation, chaque élève confectionnait une fiche. Ces fiches ont été agrafées pour former un carnet de lecture (cf. illustrations 7 et 8).



Illustration 7 : couverture du carnet de lecture



Illustration 8 : pages 1 et 5 du carnet de lecture

La dernière page du carnet est constituée d'une frise chronologique (cf. illustration 9) qui reprend les grandes étapes du voyage de Loup dans le temps et les grandes périodes de l'histoire de France : le temps des dinosaures, la Préhistoire, l'Antiquité, le Moyen Âge, les Temps Modernes et l'Époque contemporaine. A la fin de chaque séance, on collait le loup portant le costume de chaque époque sur une frise collective afin d'aider les élèves à se représenter le déroulement du temps, tandis que cette frise individuelle a été fabriquée par chaque élève lors de l'avant dernière séance afin de se rappeler et de raconter les épisodes de l'album dans son entier et de revoir les grandes périodes historiques pour préparer l'évaluation. L'objectif était de ne pas mettre les élèves en difficulté face à un exercice peut-être difficile.



Illustration 9 : page 6 du carnet de lecture : frise chronologique

Bilan de la séquence

Les élèves de grande section se sont montrés dans l'ensemble intéressés par l'histoire du voyage de Loup dans le temps et ont adhéré aux activités que nous leur avons proposées autour de la thématique de cet album. Au début de chaque séance, nous avons repris systématiquement le récit des aventures de Loup depuis le début ; il s'agissait de rappeler et de faire répéter par les élèves le nom des périodes de l'histoire dans le but de créer ce premier « bain d'histoire » et de commencer à mettre en place quelques premiers repères dans ce temps long de l'histoire difficile à appréhender par les enfants.

J'ai constaté lors de ces échanges de début de séance que, si certains enfants avaient une mémoire étonnante et avaient retenu le nom des grandes périodes, grâce notamment aux repères iconographiques proposés par les illustrations (la grotte préhistorique, les pyramides, la course de char, le château fort ...), beaucoup avaient du mal à se représenter mentalement le voyage de Loup dans le temps. Pour certains, Loup voyageait dans différents pays, conception suscitée pour la période antique par la présence de Loup en Égypte puis à Rome. Il semble que les enfants ont plus de facilité à concevoir la notion d'espace que la notion de temps. Certains aussi ne comprenaient pas que, contrairement à Loup, nous ne pouvons pas dans la réalité retourner dans le passé. Pour leur faire prendre conscience de l'écoulement du temps et de son caractère irréversible, j'ai eu recours à l'enfance de leurs parents ou grands-parents. Je leur ai demandé si on pouvait retourner au temps de l'enfance de leurs parents. En prenant conscience que ce n'était pas possible, certains ont ainsi commencé à concevoir ce qu'est le passé. Pour faciliter cette conscientisation, j'ai également systématiquement utilisé, en bas des fiches de chaque période et dans la frise chronologique du voyage de Loup dans le temps, la flèche qui symbolise graphiquement l'écoulement du temps (cf. illustrations 8 et 9) en leur expliquant sa signification. Néanmoins, la notion du passage du temps et la compréhension du passé est restée compliquée pour beaucoup.

L'activité de l'évaluation de la dernière séance consistait à découper et à coller les images du voyage de Loup dans le temps dans l'ordre de l'histoire (cf. annexe 7). Il s'agissait donc à la fois de reconstituer la chronologie de l'histoire de Loup telle qu'elle est racontée par l'album et de se souvenir de l'ordre des grandes périodes de l'Histoire. Cette activité a été

réalisée par 23 élèves car beaucoup d'élèves de GS étaient malades en fin de période 3. Sur les 23 élèves présents, seuls 2 élèves ont fait des erreurs dans le collage des images : un élève a fait 2 erreurs et l'autre 4 (cf. illustration 10). Nous n'avons pas aidé les élèves pendant l'évaluation, néanmoins ce résultat n'est pas significatif car les enfants, assis les uns à côté des autres, ont pu s'inspirer du collage de leurs voisins, même si la consigne était de travailler seul et de ne pas échanger entre eux pour cette séance. D'autre part, la présentation de la fiche d'évaluation les a beaucoup aidés car elle comportait un indice représentatif de chaque période (cf. annexe 7). Avec ces indices, nous avons privilégié la réussite de l'activité en nous privant de la possibilité d'évaluer vraiment leur mémorisation des grandes périodes de l'histoire de Loup et de l'histoire. Dans l'idéal, pour compléter notre analyse et garder cette idée de les faire réussir, il aurait fallu avoir le temps d'échanger avec chaque élève individuellement et de leur demander de nous nommer le nom des périodes du voyage de Loup.



Illustration 10 : évaluation de 3 élèves

Je pense pouvoir dire que, au-delà du plaisir éprouvé par les enfants à nous entendre raconter cette histoire puis à la raconter avec nous, nous avons commencé, au fil des séances et des aventures de Loup dans le temps, à les familiariser avec quelques notions historiques telles que la Préhistoire, l'Antiquité ou le Moyen Âge. D'une séance à l'autre, certains élèves se souvenaient de ces mots avec un enthousiasme évident et jouaient à les répéter. Nous avons peut-être semé dans leur mémoire quelques repères tenus qu'ils seront capables de faire resurgir plus tard.

Conclusion

Les deux séquences que j'ai pu mettre en place cette année en maternelle m'ont permis de vérifier que les albums constituent un outil d'enseignement efficace. Les enfants aiment les histoires et travailler à partir d'albums les motive particulièrement. La littérature de jeunesse est par conséquent un vecteur privilégié de connaissance et un support à la mémorisation.

Lors des séances que j'ai menées dans ma classe de TPS-PS-MS, j'ai constaté que l'exploitation d'un corpus de livres sur un thème était efficace pour leur faire acquérir du vocabulaire. Mes élèves ne semblaient pas connaître de mot sur les châteaux avant la séquence, or, à l'issue de notre travail, ils avaient mémorisé un nombre notable de mots, chacun en fonction de ses capacités. En outre, si la conscience du passé n'est pas acquise pour ces jeunes élèves, ils ont néanmoins abordé quelques premiers éléments de notions historiques sur le Moyen Âge par le biais de la découverte de la vie au temps des châteaux forts et des chevaliers.

La séquence que nous avons organisée avec ma collègue, dans le cadre du décloisonnement pour les élèves de grande section de l'école, a confirmé l'intérêt de cet outil pour les sensibiliser à l'histoire. Même si leur perception du temps et en particulier du temps historique est encore largement en cours de construction, notre lecture attentive de l'album du loup qui voyage dans le temps leur a permis de faire connaissance avec les grandes périodes de l'histoire de France. Certains élèves ont commencé à mémoriser avec un plaisir gourmand des mots comme « préhistoire » ou « antiquité ». Ils sont entrés avec plaisir dans ce « bain d'histoire » que nous leur avons proposé. Même si nous n'avons pu évaluer avec précision la mémorisation effective des notions complexes abordées, ce plaisir de lire et de découvrir est déjà une réussite.

Ces deux exemples de pratique en classe montrent que la littérature de jeunesse peut aider les jeunes enfants à se construire une représentation des temps passés qui, par définition, ne peuvent pas s'expérimenter dans la réalité. Le goût qu'ils ont pour les histoires contribue ainsi à les intéresser à l'Histoire. En s'appuyant sur la différence entre les albums de fiction et les albums documentaires, la littérature de jeunesse permet de leur faire percevoir la différence entre la fiction et la réalité.

Bibliographie

Cadre théorique :

Ouvrages :

- Barreau, H. (2009). *Le temps*. Paris : Presses Universitaires de France, coll Que sais-je ?
- Chelebourg, C. & Marcoin, F. (2007). *La littérature de jeunesse*. Paris : Armand Colin.
- Crinon, J. & Marin, B. (2013). *La littérature de jeunesse, une initiation culturelle : cycle 3*. Paris : Nathan.
- Durand-Le Guern, I. (2008). *Le roman historique*. Paris : Armand Colin.
- Falaize, B. (2015). *Enseigner l'histoire à l'école : Donner goût et interroger le passé pour faire sens aujourd'hui*. Paris : Retz.
- Hommet, S. & Janneau, R. (2009). *Quelle histoire enseigner à l'école primaire ? Clés pour comprendre. Outils pour agir*. Paris : Hachette éducation.
- Nières-Chevrel, I. (2009). *Introduction à la littérature de jeunesse*. Paris : Didier jeunesse.
- Peltier, M. (2002). *Trésors des récits historiques pour la jeunesse*. Champigny : CRDP de l'Académie de Créteil.
- Piaget, J.(1981). *Le développement de la notion de temps chez l'enfant*. Paris : P.U.F.
- Piaget, J.(2013). *La psychologie de l'intelligence*. Paris : Armand Colin.
- Poslaniec, C. (2008). *Des livres d'enfants à la littérature de jeunesse*. Paris : Gallimard, BNF.
- Ricoeur, P. (1983). *Temps et récit. T.1 : L'intrigue et le récit historique*. Paris : Le Seuil.
- Solet, B. (2003). *Le roman historique : invention ou vérité ?* Paris : Éditions du Sorbier.

Revue :

- Cariou, D. (2012). Littérature de jeunesse et enseignement de l'histoire au cycle 3. *Repères*, 45, 163-179
- Gallo, M. (2004). Un laboratoire pour comprendre le contemporain. *TDC*, 876, 22-23.
- La littérature jeunesse aujourd'hui. (2015). *TDC*, 1089, 3-50.
- Le roman historique. (2004). *TDC*, 876, 3-50.

Sites :

- Bouguennec, C.(2005). Entrer dans l'histoire par la littérature de jeunesse. Repéré à <http://www.cndp.fr/crdp-creteil/telemaque/document/histoire.htm> (compte rendu d'une intervention de Michel Peltier rédigé par).
- MEN. (2015). Programme d'enseignement de l'école maternelle. Repéré à http://cache.media.education.gouv.fr/file/MEN_SPE_2/84/6/2015_BO_SPE_2_404846.pdf
- MEN. (2015). Programmes pour les cycles 2 3 4. Repéré à http://cache.media.education.gouv.fr/file/MEN_SPE_11/67/3/2015_programmes_cycles234_4_12_ok_508673.pdf
- MEN. (2008). Programme du CE2, du CM1 et du CM2. Repéré à http://www.education.gouv.fr/bo/2008/hs3/programme_CE2_CM1_CM2.htm

Mise en œuvre en classe :

Ouvrages :

- Buisson, M. & Greff, E. (2005). *Construire la notion de temps à l'école maternelle*. Paris : Retz, coll. Pédagogie pratique.
- Loison, M. (dir.). (2001). *Repères temporels au cycle 1*. Lille : CRDP du Nord-Pas-de-Calais.
- Van der Linden, S. (2006). *Lire l'album*. Le Puy-en-Velay : l'Atelier du poisson soluble.

Littérature jeunesse :

- Andersen, H.C. (2006). *La Princesse au petit pois*. Paris : Nathan, coll. Les petits cailloux.
- Englebert, J.-L. (2003). *Le château du petit prince*. Paris : L'école des Loisirs, coll. Pastel.
- Jalbert, P. (2017). *Le château fort*. Paris : Seuil jeunesse, coll. Les docs emboîtés.
- Lallemand, O. & Thuillier, E. (2014). *Le loup qui voyageait dans le temps*. Paris : Editions Auzou, coll. Mes p'tits albums de loup.
- Nève, A. & Jean-Luc Englebert, J.-L. (1998). *La chasse au dragon*. Paris : L'école des Loisirs, coll. Pastel.
- Tarr, L. & Devaux, M. (2004). *Les aventures de Pensatou et Tétanlère : le château de Radégou*. Paris : Editions Revue EPS.
- Trédez, E. (2018). *Les châteaux forts*. Paris : Flammarion jeunesse, coll. Archidoc-Père Castor.

Vidéo :

- Jalbert, P. (2016, 26 avril). *Château fort chevaliers et princesse mini documentaire pour maternelles – la récré des ptits loups*. [Vidéo en ligne]. Repéré à https://www.youtube.com/watch?v=tk8hSCDR_qQ

Table des illustrations

Illustration 1 : différents états de la fiche « les mots des châteaux »	p. 17
Illustration 2 : bilan de l'évaluation sur le vocabulaire pour l'ensemble de la classe	p. 19
Illustration 3 : bilan de l'évaluation sur le vocabulaire pour les élèves de MS	p. 20
Illustration 4 : bilan de l'évaluation sur le vocabulaire pour les élèves de TPS-PS	p. 20
Illustration 5 : bilan de l'évaluation pour chaque mot	p. 21
Illustration 6 : couverture de l'album <i>Le loup qui voyageait dans le temps</i>	p. 22
Illustration 7 : couverture du carnet de lecture	p. 23
Illustration 8 : pages 1 et 5 du carnet de lecture	p. 23
Illustration 9 : page 6 du carnet de lecture : frise chronologique	p. 23
Illustration 10 : évaluation de 3 élèves	p. 25

Table des annexes

Annexe 1 : tableau de la séquence Littérature jeunesse et sensibilisation à l'histoire	p. 32
Annexe 2 : cartes de nomenclature	p. 38
Annexe 3 : dessins de châteaux des séances 3 et 14	p. 39
Annexe 4 : fiche activité de la séance 12 : différencier le passé et le présent	p. 40
Annexe 5 : évaluation de vocabulaire	p. 41
Annexe 6 : tableau de la séquence lecture grande section	p. 42
Annexe 7 : évaluation de la séquence lecture grande section	p. 46

Annexe 1 : tableau de la séquence Littérature jeunesse et sensibilisation à l'histoire

Niveau : cycle 1 TPS-PS-MS	Littérature jeunesse et sensibilisation à l'histoire : thème des châteaux	
<p><u>Domaine 1</u> : Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions : L'écrit : écouter de l'écrit et comprendre : fréquenter la langue de l'écrit, découvrir la littérature de jeunesse L'oral : pratiquer divers usages du langage oral : raconter, décrire, évoquer expliquer, questionner → s'exprimer sur les illustrations, résumer une histoire entendue</p> <p><u>Domaine 5</u> : Explorer le monde Se repérer dans le temps : construire les premiers repères temporels : il y a longtemps, avant, autrefois / aujourd'hui, maintenant, en ce moment Première appréhension du temps très long : temps historique Consolider la notion de chronologie : restituer la chronologie d'une histoire</p>	<p><u>Durée</u> : 15', 30' ou 45'</p> <p><u>Date</u> : période 3 (07/01/19 - 08/02/19) et période 4 (28/02/19 - 05/04/19)</p>	
<p><u>Objectifs de la séquence</u> :</p> <ul style="list-style-type: none"> - écouter de l'écrit et comprendre : écouter et comprendre une histoire - communiquer avec les adultes et les autres enfants par le langage en se faisant comprendre - pratiquer divers usages du langage oral : raconter, décrire, expliquer, questionner → raconter une histoire et restituer sa chronologie - entrer dans l'histoire et commencer à prendre conscience du temps à partir d'un thème : les châteaux - développer son vocabulaire sur le thème des châteaux - lecture en réseau : découvrir différents types de livres sur le thème des châteaux : albums de fiction (livres qui racontent des histoires), albums documentaires (livres qui donnent des informations) <p><u>Objectifs langagiers principaux</u> :</p> <ul style="list-style-type: none"> - château, château fort, tour, donjon, pont-levis, rempart, village, maison, église, seigneur, chevalier, paysan, prince, princesse, armure, casque, bouclier, épée <p><u>Albums supports</u> :</p> <ul style="list-style-type: none"> -album à jouer : Les aventures de Pensatou et Têtanelère : Le château de Radégou, Lou Tarr, Marion Devaux, Editions Revue EPS, 2007 (album à jouer) + livret d'accompagnement - albums de fiction : Le château du petit prince, Jean-Luc Englebert, L'école des loisirs, coll. Pastel, 2003 La chasse au dragon, Andréa Nève, Jean-Luc Englebert, L'école des loisirs, coll. Pastel, 1998 (lecture offerte) La Princesse au petit pois, H.C. Andersen, Nathan, Coll. Les petits cailloux, 2006 - albums documentaires : Le château fort, Philippe Jalbert, Seuil jeunesse, coll. Les docs emboîtés, 2017 Les châteaux forts, E.Trédez, Flammarion jeunesse, coll. Archidoc-Père Castor, 2018 		
<u>Séance 1</u> : 10/01/19, 11/01/19, 17/01/19 et 18/01/18 (15')		
<p><u>Objectifs de la séance</u> :</p> <ul style="list-style-type: none"> - découvrir l'histoire racontée dans l'album et les personnages principaux - écouter de l'écrit et comprendre <p><u>Matériel</u> : album Les aventures de Pensatou et Têtanelère : Le château de Radégou, Lou Tarr, Marion Devaux, Editions Revue EPS, 2007</p> <p><u>Objectifs langagiers</u> : vocabulaire sur le thème des châteaux présent dans le livre : château, fossé, tour, maison, plan, pont</p>		

Activités :

- écouter l'histoire
- raconter de quoi il est question
- identifier les personnages principaux

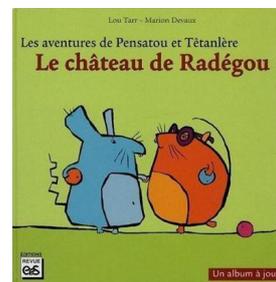
Séance 2 : 10/01/19 (30')

Objectifs de la séance :

- oser entrer en communication : participer à un échange collectif
- se souvenir et raconter l'histoire découverte en séance 1
- dire les mots que l'on connaît sur un thème : les châteaux

Matériel :

- album Les aventures de Pensatou et Têtanlère : Le château de Radégou
- grande affiche



Objectifs langagiers : mots sur le thème des châteaux

- mots de l'album (cf.S1)
- mots connus des enfants

Activités :

- raconter l'histoire entendue le matin :
 - *citer les personnages principaux (Pensatou, Têtanlère, Radégou)
 - *restituer la chronologie de l'histoire
- dire tous les mots que l'on connaît sur le thème des châteaux : dictée à l'adulte

Séance 3 : 11/01/19 (45')

Objectifs de la séance :

- oser entrer en communication : participer à un échange collectif
- se souvenir et raconter l'histoire découverte en séance 1
- dessiner ce qu'on imagine du château de Radégou

Matériel :

- album Les aventures de Pensatou et Têtanlère : Le château de Radégou
- feuilles blanches A3

Activités :

- raconter la suite de l'histoire entendue le matin : retrouver les personnages principaux et raconter les principaux épisodes dans l'ordre chronologique
- dessiner individuellement sa vision personnelle du château de Radégou : le château est mentionné dans le texte de l'album mais les illustrations n'en proposent pas de représentation en dehors d'un plan → laisse aux enfants la possibilité de se faire leur propre représentation du château en fonction de leur capacité d'imagination et de leur capacité motrice à dessiner, donne une idée de leur représentation de ce qu'est un château (en tenant compte de leur plus ou moins grande habileté en dessin).

Séance 4 : 18/01/019 (45')

Objectifs de la séance :

- oser entrer en communication : participer à un échange collectif
- se souvenir et raconter l'histoire découverte en séance 1
- construire le château de Radégou en volume
- participer à un projet collectif (apprendre ensemble et vivre ensemble)

Matériel :

- album Les aventures de Pensatou et Têtanlère : Le château de Radégou

- 3 jeux de construction : Lego, Magnetico, Clipo

Activités :

- raconter l'histoire dans son entier (suite et fin entendue le matin) : retrouver les personnages principaux et raconter les principaux épisodes dans l'ordre chronologique
- collaborer pour construire collectivement une représentation en volume du château de Radégou : 3 équipes de 4 élèves, chaque équipe dispose d'un jeu de construction différent (Lego, Magnetico, Clipo) pour élaborer son château

Séance 5 : 24/01/19 et 25/01/19 (15')

Objectifs de la séance :

- découvrir l'histoire racontée dans l'album : les épisodes et les personnages principaux
- écouter de l'écrit et comprendre

Matériel :

- album Le château du petit prince, Jean-Luc Englebert, L'école des loisirs, coll. Pastel, 2003

Objectifs langagiers : vocabulaire sur le thème des châteaux présent dans le livre : château, prince, roi, tour, palais, dragon, casque, chevalier, lance, bouclier

Activités :

- écouter l'histoire
- raconter de quoi parle d'album
- identifier les personnages principaux : le prince, le roi, la reine, le dragon



Séance 5 bis : 25/01/19 (30')

Objectifs de la séance :

- oser entrer en communication : participer à un échange collectif
- se souvenir et raconter l'histoire découverte en séance 5
- enrichir son vocabulaire sur le thème des châteaux

Matériel :

- album Les aventures de Pensatou et Têtanlère : Le château de Radégou
- album Le château du petit prince
- affiche de la séance 2

Activités :

- raconter l'histoire entendue la veille et le matin (album Le château du petit prince) :
 - *citer les personnages principaux
 - *restituer la chronologie de l'histoire
- retrouver et écrire les « mots des châteaux » à partir des deux albums et de leurs illustrations : dictée à l'adulte → compléter l'affiche de la séance 2 pour garder trace pour la classe de ce répertoire collectif de mots sur le thème des châteaux

Séance 6 : 31/01/2019 et 07/02/2019 (15')

Objectifs de la séance :

- découvrir ce qui est expliqué dans l'album documentaire : la vie au temps des châteaux fort (Moyen âge)
- écouter de l'écrit et comprendre

Matériel :

Album : Le château fort, Philippe Jalbert, Seuil jeunesse, coll. Les docs emboîtés, 2017



Objectifs langagiers : vocabulaire sur le thème des châteaux présent dans le livre : donjon, tour, château fort, seigneur, attaque, fête, chevalier, combattant, tournoi, maison, village, Moyen âge, église, paysan, récolte, protection

Activités :

- écouter la lecture de l'album, découvrir les illustrations
- raconter de quoi parle l'album
- comprendre de quoi il est question : découvrir trois figures historiques (le seigneur, le chevalier, le paysan), leurs rôles et fonctions, notion de château fort et village

Séance 6 bis : 07/02/2019 (30')

Objectifs de la séance :

- oser entrer en communication : participer à un échange collectif
- se souvenir et raconter de quoi parle l'album découvert en séance 6 et relu le matin
- enrichir son vocabulaire sur le thème des châteaux

Matériel :

- album Le château fort
- affiche des séances 2 et 5 bis

Activités :

- raconter le contenu de l'album relu le matin :
 - * citer les trois figures historiques importantes : le seigneur, le chevalier, le paysan
 - * retrouver les termes de château fort et village
- retrouver et écrire les « mots des châteaux » à partir de l'album et des ses illustrations : dictée à l'adulte → compléter l'affiche des séances 2 et 5 bis pour garder trace pour la mémoire de la classe de ce répertoire collectif de mots sur le thème des châteaux

Séance 7 : 28/02/2019 (30')

Objectifs de la séance :

- relecture de l'album Le château fort
- visionnage d'une vidéo sur le thème des châteaux
- enrichir son vocabulaire sur le thème des châteaux

Matériel :

- album : Le château fort
- vidéo : « Le château fort », Philippe Jalbert, chaine youtube « Les minidocs des ptits loups ! » mini documentaire pour maternelles - la récré des ptits loups
https://www.youtube.com/watch?v=tk8hSCDR_qQ
- cartes de nomenclature sur le thème des châteaux : château, pont-levis, chevalier, princesse, casque, trône, rempart, tour, armure, bouclier, épée, dragon

Activités :

- raconter le contenu de l'album en se souvenant du vocabulaire et des notions (châteaux fort, village, Moyen âge)
- visionner la vidéo et dire de quoi elle parle : réinvestir le vocabulaire
- à partir des cartes de nomenclature sur le thème des châteaux : prononcer les mots, répéter et mémoriser

Séance 8 : 08/03/2019 (30')

Objectifs de la séance :

- identifier quelques éléments de la couverture d'un livre : titre, auteur, illustration
- se remémorer le vocabulaire des châteaux

Matériel : 1 fiche par élève

Activité 1 : reconstituer la 1ère de couverture de l'album Le château fort

Activité 2 : travail sur les mots des châteaux à partir des cartes de nomenclature

Séance 9 : 14/03/2019 et 15/03/2019 (30')

Objectifs de la séance :

- identifier et nommer quelques éléments de la couverture d'un livre : titre, auteur, illustration

Matériel : fiches élèves de la séance 8

Activité : individuellement dicter à l'adulte les éléments de la 1ère de couverture à partir de la fiche de la séance 8

Séance 10 : 21/03/2019 (30')

Objectifs de la séance : révision et préparation de l'évaluation

- se remémorer le vocabulaire des châteaux
- enrichir son vocabulaire sur le thème des châteaux
- lecture d'un nouvel album documentaire pour aller plus loin avec les MS

Matériel :

- cartes de nomenclature + affiche « les mots des châteaux »
- album Les châteaux forts, E.Trédez, Flammarion jeunesse, coll. Archidoc-Père Castor, 2018



Activité 1 :

- travail sur les mots des châteaux à partir des cartes de nomenclature : donjon, seigneur, chevalier, maison, paysan, village, église, chateau fort, pont-levis, princesse, tournoi, banquet → nouvelles cartes conçues à partir des illustrations de l'album Le château fort, Philippe Jalbert,
- relecture de l'affiche « les mots des châteaux » et collage d'images support à la mémoire

Activité 2 : pour aller plus loin avec les MS sur le vocabulaire des châteaux et sur la vie au Moyen âge → lecture de l'album Les châteaux forts : album documentaire plus difficile d'accès pour les TPS et PS

Séance 11 : 22/03/2019 et 29/03/2019 (45') évaluation sur le vocabulaire

Objectif de la séance : évaluation individuelle sur les mots des châteaux

Matériel : fiche évaluation

Activité : Dire les mots des châteaux → dicter à l'adulte les mots que l'on connaît à partir des images

Séance 12 : 28/03/2019 (45')

Objectif de la séance : prendre conscience de la différence entre le passé et le présent

Activité sur fiche : coller et classer des images du passé (« temps des châteaux » ou « Moyen Âge ») et des images du présent (« aujourd'hui » en 2019)

Séance 13 : 04/04/2019 (45')

Objectifs de la séance :

- se remémorer le vocabulaire des châteaux et le réinvestir
- découvrir des éléments du patrimoine local : châteaux (Laval, Lassay, Fougères, Angers, Nantes)

Activités :

- travailler sur les mots des châteaux à partir des cartes de nomenclature
- visionner des photographies de châteaux : observer et décrire en utilisant le vocabulaire

Séance 14 : 05/04/2019 (45')

Objectif de la séance : Pratiquer le dessin pour représenter sa vision du château

Matériel : feuilles A4

Activité : dessiner un château en utilisant ce que l'on appris sur les châteaux

Séances décrochées : atelier fin de période 4 et lecture offerte

1) Pendant les temps d'atelier fin de période 4 : Atelier chronologie : à partir de l'album La Princesse au petit pois : coller les images dans l'ordre de l'histoire.

Objectif : retrouver l'ordre chronologique d'une histoire, construire les premiers repères temporels

2) Lecture offerte : 01/03/2019, 07/03/2019, 08/03/2019

lecture de l'album La chasse au dragon, Andréa Nève, Jean-Luc Englebort, L'école des loisirs, coll. Pastel, 1998 (lecture offerte)



Séquence EPS en lien avec le projet « Château » : Vers les Jeux collectifs période 3

Album support : Les aventures de Pensatou et Têtanlère : Le château de Radégou

Domaine 2 : Agir, s'exprimer, comprendre à travers l'activité physique

- Agir dans l'espace, dans la durée et sur les objets
- Collaborer, coopérer, s'opposer

Objectifs de la séquence :

- prendre plaisir à s'investir plus longuement dans des situations d'apprentissage
- enchaîner des comportements moteurs pour assurer une continuité d'action
- comprendre et accepter des règles communes
- collaborer pour atteindre un but commun
- identifier et exercer des rôles différents

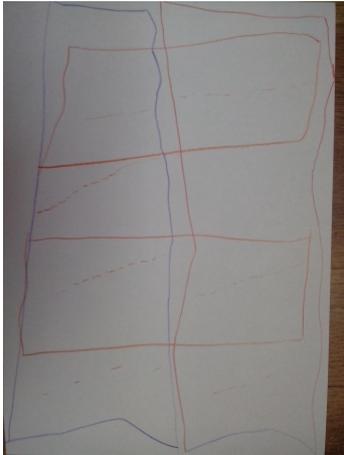
Jeu collectif de fin de séquence : « l'attaque du château »

Annexe 2 : cartes de nomenclature



Annexe 3 : dessins de châteaux des séances 3 et 14

Dessins de la séance 3 : premiers dessins



Raphaël



Mianna

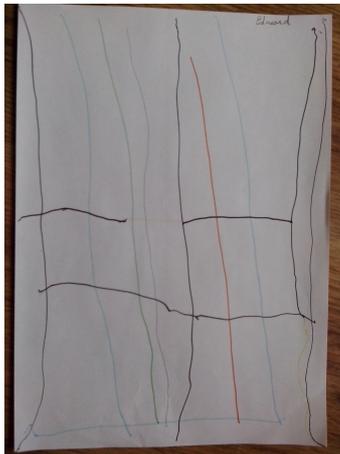


Liham

Dessins de la séance 14 : dessins de fin de séquence



Loëvan



Edouard



Liham

Évolution des dessins d'Adem



1er dessin



2ème dessin

Annexe 4 : fiche activité de la séance 12 : différencier le passé et le présent

MOYEN ÂGE / AUJOURD'HUI

Consigne : Classe les images selon qu'elles représentent le temps des chevaliers et des châteaux forts ou le présent.

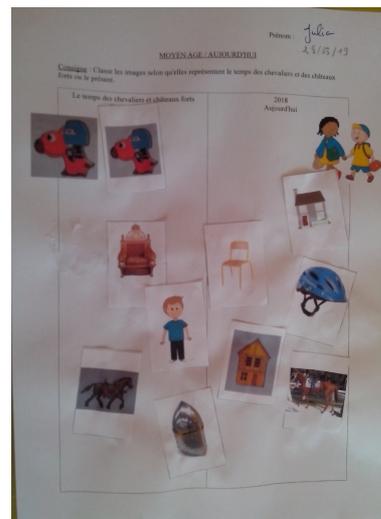
Le temps des chevaliers et châteaux forts Il y a longtemps	2019 Aujourd'hui			
				
				
				

Images à découper et à coller

Productions d'élèves



Alexis



Julia

Annexe 5 : évaluation de vocabulaire

Dictée à l'adulte : LES MOTS DU THÈME DES CHATEAUX

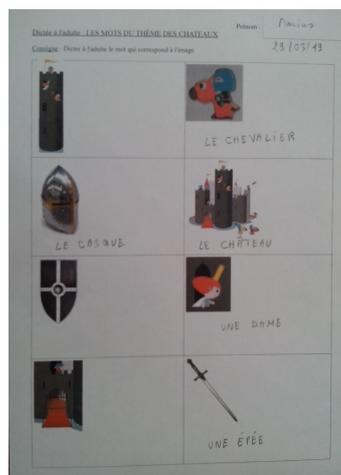
Consigne : Dictée à l'adulte le mot qui correspond à l'image.



Évaluation de 3 élèves



Loëvan TPS 7 mots



Marius PS 5 mots



Liham MS 8 mots

Annexe 6 : tableau de la séquence lecture grande section

Niveau : cycle 1 GS	Lecture et chronologie : Le loup qui voyageait dans le temps Sensibilisation à l'histoire : les grandes périodes
<p><u>Domaine 1</u> : Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions :</p> <p>L'écrit : écouter de l'écrit et comprendre : fréquenter la langue de l'écrit, découvrir la littérature de jeunesse</p> <p>L'oral : raconter, expliquer, questionner → résumer une histoire entendue</p> <p><u>Domaine 5</u> : Explorer le monde</p> <p>Se repérer dans le temps : construire les repères temporels : appréhension du temps très long : temps historique → découverte des grandes périodes historiques</p> <p>Consolider la notion de chronologie : restituer la chronologie d'une histoire</p>	<p><u>Durée</u> : 45'</p> <p><u>Date</u> : période 3 du 07/01/19 au 08/02/19</p>
<p><u>Objectifs de la séquence</u> :</p> <ul style="list-style-type: none"> - écouter de l'écrit et comprendre : écouter et comprendre une histoire, restituer sa chronologie - découvrir les grandes périodes de l'histoire <p><u>Objectifs langagiers principaux</u> :</p> <ul style="list-style-type: none"> - voyage, histoire, temps, passé, il y a longtemps - nom des grandes périodes historiques : Préhistoire, Antiquité, Moyen-âge, Temps modernes, Epoque contemporaine <p><u>Dispositif</u> : pendant le temps de décloisonnement en début d'après-midi (pendant le temps de sieste des TPS, PS et MS), groupe de 10 élèves de GS (rotation des 3 groupes de GS sur chaque activité)</p>	
<u>Séance 1</u> :	
<p><u>Objectifs de la séance</u> :</p> <ul style="list-style-type: none"> - découvrir l'histoire en entier et les personnages principaux : le loup, la souris, le dragon (qui le suit d'époque en époque à partir du Moyen-âge) - situer le temps des dinosaures et la préhistoire sur la frise chronologique du temps historique et du voyage du loup dans le temps <p><u>Matériel</u> :</p> <ul style="list-style-type: none"> - album Le loup qui voyageait dans le temps, Oriane Lallemand, Eléonore Thuillier, Editions Auzou, 2014 - fiche 1 carnet de lecture + images et mots à coller (1 par élève), frise chronologique (1 par groupe) <p><u>Objectifs langagiers</u> :</p> <ul style="list-style-type: none"> - voyage, histoire, temps, passé, il y a longtemps - dinosaure, diplodocus, tyrannosaure, Préhistoire, grotte, Crocs-Magnons <p><u>Activités</u> :</p> <ul style="list-style-type: none"> - mise en route : première lecture de l'ensemble de l'histoire - résumé : « Que raconte le livre ? De quoi est-il question ? Quels sont les personnages ? » - relecture des pages sur le temps des dinosaures et sur la préhistoire (p.4 à 9) : nommer les périodes en faisant répéter leur nom par les élèves, les situer sur la frise chronologique du temps historique et du voyage du loup dans le temps, coller les loups correspondants, activités de la fiche 1 (coller le nom des périodes et les loups correspondants) 	
<u>Séance 2</u> :	
<p><u>Objectifs de la séance</u> :</p> <ul style="list-style-type: none"> - se souvenir de l'histoire du loup, restituer sa chronologie - situer l'Antiquité sur la frise chronologique du temps historique et du voyage du loup dans le temps 	

Matériel :

- album Le loup qui voyageait dans le temps
- fiche 2 carnet de lecture + images et mots à coller (1 par élève), frise chronologique (1 par groupe)

Objectifs langagiers : voyage, histoire, passé, temps, il y a longtemps, dinosaure, Préhistoire, Antiquité, Egyptiens, Romains

Activités :

- mise en route : résumer l'histoire : se souvenir, raconter, expliquer
- retrouver le nom des deux périodes historiques de la séance 1 (fiche 1) : temps des dinosaures, préhistoire → se servir des illustrations comme support à la mémoire des enfants
- relire les pages sur l'Antiquité (p. 10 à 15) : nommer et répéter les deux périodes abordées : le temps des Egyptiens, le temps des Romains, les situer sur la frise chronologique du temps historique et du voyage du loup dans le temps, coller les loups correspondants, activités de la fiche 2 (coller le nom de la période et les loups correspondants)

Séance 3 :

Objectifs de la séance :

- se souvenir de l'histoire du loup, restituer sa chronologie
- situer le Moyen-âge sur la frise chronologique du temps historique et du voyage du loup dans le temps

Matériel :

- album Le loup qui voyageait dans le temps
- fiche 3 carnet de lecture + images et mots à coller (1 par élève), frise chronologique (1 par groupe)

Objectifs langagiers :

- voyage, histoire, temps, passé, il y a longtemps, dinosaure, Préhistoire, Antiquité
- Moyen-âge, château fort, seigneur, chevalier, princesse, banquet, épée, bouclier, dragon

Activités :

- mise en route : résumer l'histoire : se souvenir, raconter, expliquer
- retrouver le nom des périodes historiques abordées en séance 1 et 2 : temps des dinosaures, Préhistoire, Antiquité → se servir des illustrations comme support à la mémoire des enfants
- relire les pages sur le Moyen-âge (p. 16 à 19) : nommer et faire répéter le vocabulaire spécifique à la période présents dans le texte ou sur les illustrations : château fort, seigneur, chevalier, princesse, banquet, épée, bouclier, dragon
- situer le Moyen-âge sur la frise chronologique du temps historique et du voyage du loup dans le temps, coller le loup correspondant
- activités de la fiche 3 : coller le nom de la période et le loup correspondant, copier les mots « château fort » et « chevalier »

Séance 4 :

Objectifs de la séance :

- se souvenir de l'histoire du loup, restituer sa chronologie
- situer les Temps modernes sur la frise chronologique du temps historique et du voyage du loup dans le temps

Matériel :

- album Le loup qui voyageait dans le temps
- fiche 4 carnet de lecture + images et mots à coller (1 par élève), frise chronologique (1 par groupe) reproduction du tableau de la Joconde de Léonard de Vinci

Objectifs langagiers :

- voyage, histoire, temps, passé, il y a longtemps, dinosaure, Préhistoire, Antiquité, Moyen-âge
- Temps modernes, Léonard de Vinci, la Joconde, Versailles, bal, roi, majesté, Louis XIV, Révolution, la Bastille

Activités :

- mise en route : résumer l'histoire : se souvenir, raconter, expliquer
- retrouver le nom des périodes historiques abordées en séance 1, 2 et 3: temps des dinosaures, Préhistoire, Antiquité, Moyen-âge → se servir des illustrations comme support à la mémoire des enfants
- relire les pages sur les Temps modernes (p. 20 à 27) : nommer et relire les mots, noms des personnages et notions spécifiques à la période présents dans le texte ou sur les illustrations : Léonard de Vinci (appelé Louonard dans le texte), allusion au tableau de la Joconde (montrer une reproduction du tableau), Versailles, bal (importance de la danse), roi, majesté, Louis XIV (appelé Loup XIV), Révolution, (prise de) la Bastille
- situer les Temps modernes sur la frise chronologique du temps historique et du voyage du loup dans le temps, coller les loups correspondants
- activités de la fiche 4 : coller le nom de la période et les loups correspondants

Séance 5 :

Objectifs de la séance :

- se souvenir de l'histoire du loup, restituer sa chronologie
- situer l'Epoque contemporaine sur la frise chronologique du temps historique et du voyage du loup dans le temps
- nommer les grandes périodes de l'histoire et les situer sur la frise chronologique du temps

Matériel :

- album Le loup qui voyageait dans le temps
- fiche 5 carnet de lecture + images et mots à coller (1 par élève), frise chronologique (1 par groupe)

Objectifs langagiers :

- voyage, histoire, temps, passé, il y a longtemps, dinosaure, Préhistoire, Antiquité, Moyen-âge, Temps modernes
- Epoque contemporaine, la Lune, la Terre, cosmonaute, vaisseau spatial

Activités :

- mise en route : résumer l'histoire : se souvenir, raconter, expliquer
- retrouver le nom des périodes historiques abordées en séance 1, 2, 3 et 4 : temps des dinosaures, Préhistoire, Antiquité, Moyen-âge, Temps modernes → se servir des illustrations comme support à la mémoire des enfants
- relire les pages sur l'Epoque contemporaine (p. 28 à 29) : nommer les mots spécifiques à la période présents dans le texte ou sur les illustrations : la Lune, la Terre, cosmonaute, vaisseau spatial → si temps et si les enfants sont réceptifs, expliquer que cette année nous allons fêter les 50 ans des premiers pas de l'homme sur la Lune
- situer l'Epoque contemporaine sur la frise chronologique du temps historique et du voyage du loup dans le temps, coller le loup correspondant → faire le bilan de l'ensemble du voyage du loup dans le temps avec la frise complète
- activités de la fiche 5 : coller le nom de la période et le loup correspondant, colorier le loup

Séance 6 : frise chronologique individuelle et révision

Objectifs de la séance :

- se souvenir de l'ensemble de l'histoire de Loup racontée par l'album

- restituer la chronologie de son voyage
- situer les étapes du voyage de Loup sur la frise chronologique du temps historique
- nommer les grandes périodes de l'histoire

Matériel :

- album Le loup qui voyageait dans le temps
- fiche frise chronologique individuelle + images à coller

Objectifs langagiers :

- voyage, histoire, temps, passé, il y a longtemps
- dinosaure, Préhistoire, Antiquité, Moyen-âge, Temps modernes, Epoque contemporaine

Activités :

- mise en route : résumer l'ensemble de l'histoire de Loup : se souvenir, raconter, expliquer
- retrouver le nom des périodes historiques abordées les séances précédentes : temps des dinosaures, Préhistoire, Antiquité, Moyen-âge, Temps modernes, Epoque contemporaine → se servir des illustrations comme support à la mémoire des enfants
- situer à nouveau toutes les époques sur la frise chronologique du temps historique et du voyage de Loup dans le temps → activités de la fiche 6 : frise chronologique individuelle : coller le(s) loup(s) correspondant(s) à chaque période
- si temps suffisant relire l'ensemble de l'histoire de l'album

Séance 7 : évaluation

Objectifs de la séance :

- se souvenir de l'ensemble de l'histoire de Loup racontée par l'album
- restituer la chronologie de l'histoire/Histoire et du voyage de Loup dans le temps
- nommer les grandes périodes de l'histoire

Matériel :

fiche évaluation + images à coller

Activités :

- fiche évaluation : Consigne : découpe et colle les images du voyage de Loup dans le temps dans l'ordre de l'histoire.
- coloriage de la 1ère de couverture du carnet de lecture, écrire son prénom

Annexe 7 : évaluation de la séquence lecture grande section

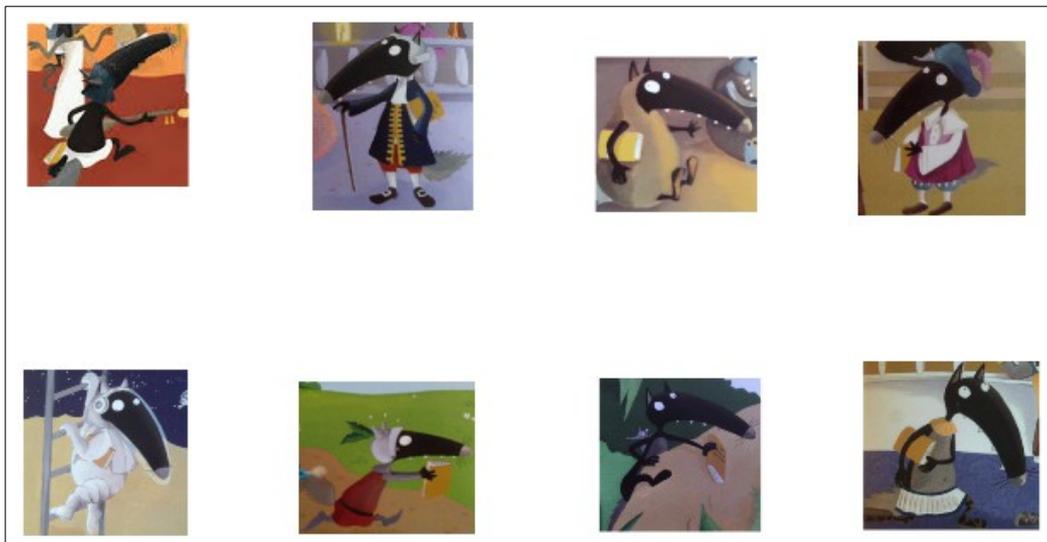
LE LOUP QUI VOYAGEAIT DANS LE TEMPS

Consigne : découpe et colle les images du voyage de Loup dans le temps dans l'ordre de l'histoire.

				
	1	2	3	4

				
5	6	7	8	

Images à découper et à coller



La littérature de jeunesse un outil pour enseigner l'histoire ?

Résumé

L'enseignement de l'histoire pose problème car les enfants éprouvent des difficultés à se construire une représentation du temps, en particulier du temps long de l'histoire. Construire le sens du passé suppose un apprentissage qui commence dès le plus jeune âge. C'est pourquoi je me suis interrogée sur les supports qui pouvaient être utilisés à l'école primaire pour aider les élèves à entrer dans l'histoire. En partant du constat que les enfants aiment qu'on leur lise des histoires, je me suis demandée s'il était possible de les sensibiliser à l'histoire à partir des histoires de la littérature de jeunesse, dont l'utilisation est préconisée par les programmes de 2015. Je pense en effet que la lecture de romans historiques peut favoriser chez les élèves le développement de la conscience du temps et contribuer à les intéresser à l'histoire. Dans mon cadre théorique, après avoir présenté la littérature de jeunesse, j'envisage comment elle peut être utilisée en classe pour aider les élèves à se représenter une réalité disparue dont ils ne peuvent avoir aucune expérience dans le présent, pour construire avec eux les premiers repères temporels et historiques ainsi que pour les initier aux premiers éléments de la méthode historique. Afin de vérifier la pertinence de l'utilisation de la littérature de jeunesse pour enseigner l'histoire, j'ai mis en place en classe deux séquences d'apprentissage en cycle 1.

Mots-clés : littérature de jeunesse - lecture - enseigner - conscience du temps - histoire.

Children's literature a tool for teaching history ?

Abstract

Teaching history is a kind of challenge because children find difficult to figure time-going-on especially long lasting time as it is in history. Building sense of long lasting time needs some training starting from an early childhood. That is the reason why I have been questioning myself about the most accurate tools to be used in the elementary school to help pupils to come to history. Starting from the fact that children love to be read stories, I have questioned myself whether it will be possible to bring their attention to history starting from stories out of the children's literature, as the official 2015 program recommends it. I think that reading historical novels bring conscience of time lasting to pupils and contribute to their interest to the subject. In my theoretical frame I will consider the so-called «children's literature », then I'll figure how it can be used by pupils at school to shape the forgone past which they can't experience. Through this process we will build together the first landmarks in time according to history and make sense to the method used in history. Willing to experiment the use of children's literature in teaching history I have chosen two teaching units for year one.

Key words : children's literature - reading - to teach - conscience of time lasting - history.